



Dossiers d'information de la Chambre régionale d'agriculture d'Aquitaine

Mars 2001  
Numéro 19

# agricultaine

dossiers

## L'agriculture en Aquitaine : bilan de campagne 2000



**agricultaine**  
dossiers

Abonnement 2001 : 180 F • Prix au numéro : 50 F •  
Agent comptable : Chambre régionale d'agriculture  
d'Aquitaine

Code établissement : 20041. Code guichet : 01001.  
N° compte : 0670916A022. Clé RIP : 63 - CCP Bordeaux

Commission paritaire n° 81145 ADEP  
Dépôt légal 2<sup>ème</sup> trimestre 2001 • ISSN 1253-0387



MAISON DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORET D'AQUITAINE  
Cité mondiale • 6, parvis des Chartrons 33075 BORDEAUX CEDEX  
Tél. 05 56 01 33 33 • Fax 05 57 85 40 40  
E-mail : [documentation@aquitaine.chambagri.fr](mailto:documentation@aquitaine.chambagri.fr)

Directeur de la publication : Dominique Graciet • Coordination : Alain Galinat •  
Rédaction : Christine Navailles-Argentaa • Conception et impression : Chambre  
régionale d'agriculture d'Aquitaine

## L'AGRICULTURE EN AQUITAINE : BILAN DE CAMPAGNE 2000

Le bilan global de l'année 2000 aurait pu être satisfaisant : récolte céréalière à la hausse, meilleure tenue de la filière fruits et légumes que ce qui est observé à l'échelon national, redressement dans la majorité des productions animales. Mais ce déroulement de la campagne initialement favorable a été stopé par l'augmentation des prix des produits pétroliers notamment mais essentiellement par la nouvelle crise de l'ESB, d'une ampleur particulière, incomparable à celle de 1996.

Tous les segments de la filière, de la production à la distribution en passant par l'abattage, sont à nouveau très durement affectés. Les consommateurs, face à des informations successives, parfois contradictoires, ont souvent modifié leur comporte-

ment : majoritairement en réduisant leur consommation, voire en arrêtant de consommer de la viande bovine.

Plusieurs mesures ont été adoptées, leur mise en œuvre génère plus ou moins d'inquiétudes. La mise en place des tests sur les bovins de plus de 30 mois s'organise correctement : environ 1000 tests par semaine ont été réalisés en Aquitaine. En revanche, le retrait des animaux âgés de 30 mois et plus, faute de capacités d'élimination suffisantes dans le bassin du Grand Sud-Ouest, est inopérant et les bovins concernés restent dans les exploitations.

La filière bovine régionale dispose d'atouts car l'image qu'elle véhicule (du fait de la faible densité d'abattage, de la taille des élevages, des types

raciaux élevés, des signes officiels de qualité) correspond aux représentations que se font les consommateurs du « bon élevage ». Toutefois, au-delà des mesures conjoncturelles d'accompagnement, la filière s'interroge sur les actions structurantes pour l'avenir qui suscitent les réflexions suivantes :

- comment inciter à la mise en œuvre d'une charte de bonnes pratiques d'élevage, à l'image de ce qui a été initié dans la filière laitière ?
- Comment qualifier les élevages aquitains afin d'approvisionner les filières de viandes certifiées ?
- Comment développer l'engraissement en Aquitaine (en rappelant que le marché régional en viande bovine est très largement déficitaire) ?
- Comment mieux informer les consommateurs ?
- Comment développer le nombre d'artisans-bouchers engagés dans un signe officiel de qualité (220 sur 1 500 actuellement) ?

L'actualité agricole de l'année 2000 a également été marquée par les négociations de l'Union européenne pour l'élargissement aux PECO, l'évolution des réglementations sur les OGM, la mise en œuvre du plan de développement rural national ainsi que par l'avancement des dossiers relatifs à l'environnement pour ne citer que les plus importants.

### Le plan de soutien de la filière bovine mis en place par le Conseil régional d'Aquitaine

En étroite concertation avec l'Interprofession bovine, le GIE Elevage, la Chambre régionale d'agriculture, la Fédération régionale des coopératives, l'Association régionale des industries agroalimentaires et, après discussion, avec les conseils généraux, le Conseil régional s'est engagé financièrement à hauteur de plus de 15 MF dont 13,360 MF pour :

- des mesures de soutien de l'élevage (avec la qualification des élevages, l'engraissement, la conservation des génisses, le tout pour un montant de 5,4 MF) ;
- un accompagnement des entreprises (avec une aide exceptionnelle de soutien à la trésorerie ainsi qu'une participation aux frais liés au testage des animaux de plus de 30 mois, le tout pour un montant de 7MF) ;
- un programme de communication et de promotion des viandes de qualité (0,960 MF).

Par ailleurs, un groupe de travail étudie les modalités de développement des protéines végétales en Aquitaine.

Ce dossier, terminé en février, a été réalisé à partir d'informations issues des organismes suivants : Directions des Douanes de Bordeaux et de Bayonne, DRAF Aquitaine, INSEE, CIVB, CIVRB, AGCA, AGPM, ONIC, FOP, ARCOTA, GIE Fleurs et plantes du Sud-Ouest, GIE Fruits et légumes, BGSO, Service national des marchés d'Agen, Bordeaux et Moissac, AQUIBEV, Gie Elevage, FRPL, EDE, AREOVLA et Interprofession ovine, ARPALM, ITAVI, ARVOL, Aquitaine Lapin, INPAQ, AIB, CRPF.

## Lapins : bonne tenue des cours

Bien que l'épidémie d'entérococcite soit toujours latente, l'optimisme revient peu à peu grâce à une tenue des cours du lapin standard qui n'avait pas été vue depuis longtemps. La « crise de la vache folle » a engendré une forte demande sur la viande de lapin et les cours ont souvent dépassé les 12,00 F voire 12,50 F le kg vif aux mois d'octobre et novembre. La baisse normalement enregistrée lors des fêtes de fin d'année est presque passée inaperçue et le début de l'année 2001 s'annonce encourageant. L'année 2000 a été la première année de commercialisation du label lapin « élevé en plein air ».

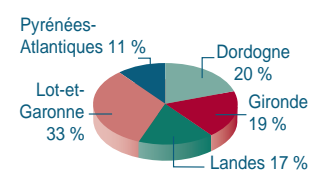
### L'agriculture biologique

En 1999, les surfaces agricoles en bio ou conversion bio ont progressé de près de 30 % par rapport à l'année précédente pour s'établir à 14 128 hectares (soit 0,9 % de la SAU totale aquitaine). Cette croissance est induite principalement par l'évolution de plus du tiers des surfaces fourragères qui représentent 41 % des surfaces totales. Par ailleurs, à l'exception des surfaces en vigne qui restent stables, toutes les autres productions végétales progressent.

Côté productions animales, hormis les vaches allaitantes dont la progression se stabilise (+ 2 %), toutes les productions observent une croissance de leurs effectifs en mode de production biologique.

L'Observatoire national de l'agriculture biologique annonce, pour 2000, une pause dans l'évolution. Le changement de dispositif de soutien financier à la conversion qui, depuis l'année dernière, est inscrit dans les CTE, est la principale explication avancée. Aquitaine Inter Bio, créée en 1999, a permis la définition d'un programme régional concerté de développement qui trouve des financements dans le cadre du contrat de plan Etat-Région (CPER) ou des contrats territoriaux d'exploitation (CTE). Les actions d'Aquitaine Inter Bio se font en partenariat avec chacun des maîtres d'œuvre (BGSO, AGCA, GIE Elevage...) ainsi qu'avec l'ARDIA et la FRCAA.

### Répartition départementale des 703\* exploitations bio en 1999



\* Ce qui représente 1,3 % des exploitations agricoles.

Source : Observatoire national de l'agriculture biologique

### Signes de qualité

#### Enregistrement en 2000

Organisme détenteur	Dénomination
Groupement SEQUOIA	<b>Label rouge</b>
	Poulet blanc de Gascogne âgé de 91 jours
	Poulet fermier noir de Gascogne âgé de 81 jours
	Poulet jaune fermier de Gascogne
	<b>Certificat de conformité</b>
ATABLE	Viande hachée pur bœuf
CEAFL du bassin du Grand Sud-Ouest	Ail blanc de Lomagne
GAEC Top Légumes	Radis
Les Fermiers landais SA	Canettes de barbarie
SARL Pomme de terre plus	Pommes de terre
Solprim	Production de pommes de terre primeur et conservation
Sté Les volailles du Périgord	Poulet jaune « terre d'oc », poulet blanc « terre d'oc »
Veau du Périgord (Ets Delguet)	Viande de veau

#### Homologation en 2000

Organisme détenteur	Dénomination	Année enregistrement	Date homologation
Association filière porcine plein air ..	<b>Label Rouge</b>	1998	27/01/2000
	Viande fraîche de porc fermier élevé en plein air		
Association volailles fermières des Landes	Chapon blanc fermier des Landes	2000	15/12/2000
	Agneau de Pauillac	1999	09/11/2000

#### Certificat de conformité

Groupement des éleveurs girondins	Viandes de gros bovins	1999	08/06/2000
-----------------------------------	------------------------	------	------------

#### En attente d'homologation

Organisme détenteur	Dénomination	Année enregistrement
ASOLVO	<b>Label rouge</b>	1981
	Veau sous la mère	
Association volailles fermières des Landes	Caille jaune	1978
Association des produits fermiers du Sud-Ouest	Bœuf terroir du Sud-Ouest	1999
	Poulet jaune fermier surgelé	1997
INPAQ GIE	Jambon sel sec de qualité supérieure	1990
Limousin promotion	Viande bovine « Bœuf Limousin Junior »	1988
Producteurs d'asperges du Blayais	Asperge du Blayais	1998

#### Certificat de conformité

Association de développement de la filière porc noir gascon	Jambon de porc noir gascon	1998
	Tomme des Pyrénées à croûte noire	1996
Association des producteurs de viande limousine de tradition	Viande bovine « Limousine Tradition »	1997
	Plants de vigne	1999
Association Qualiplant	Agno Sud	1999
Coopérative Expalliance	Viande de gros bovins de race Blonde d'Aquitaine	1997
COQADOUR	Poulet jaune	1999
Domaine de Poi au Pin	Cœufs de consommation datés	1990
Gie Ovins du Centre-Ouest	Agneau de Poitou-Charentes	1998
Gie Produits des éleveurs limousins	Viande bovine	1998
Pruniculteurs de France (Union des coopératives)	Pruneaux issus de la production fruitière intégrée	1994
SA Dubernet	Agneau princier	1999
SICA Castang	Pommes et poires Castang	1999
SICA Meylim	Pommes produites en production fruitière intégrée et non traitées après récolte	1999
VALPRIM (coopératives)	Salade première gamme	1998
TRADISUD Viandes (Villeneuve-sur-Lot)	L'agneau de printemps Le Lacaunet	1999

Source : DRAF Aquitaine. Traitement CRAA

## Volailles de chair : amélioration des cours

Depuis le second semestre 1999, la tendance des cotations du poulet PAC label, sortie abattoir, est à la hausse pour se stabiliser, sur les trois premiers trimestres de l'année 2000, à environ 23,5 F/kg, c'est-à-dire plus de 50 centimes que les prix observés sur les deux dernières années, mais tout de même un niveau fort médiocre dans un contexte de hausse des prix des consommations intermédiaires.

Les abattages contrôlés de gallus progressent de 8,45 % (34 222 sur les trois premiers trimestres 1999 et 37 113 sur les trois premiers trimestres 2000) alors que le sévère retrait observé en Bretagne (37 % des abattages contrôlés de la France) tire la tendance nationale vers le bas (- 19,72 % en Bretagne, -5,37 % à l'échelon national).

Les labellisations de poulets (trois premiers trimestres de l'année) poursuivent leur croissance (globalement + 14,8 %). Les poulets jaunes d'Aquitaine (près des deux tiers des labellisations de poulets) représentent encore la moitié de la production française.

La filière bénéficie en fin d'année des effets de la crise bovine et du report de consommation, notamment pour la production label.

Des efforts sont maintenus par la filière pour clarifier l'extrême diversité de l'offre de volaille, notamment en mettant l'accent sur une cohérence « marque et terroirs », afin de satisfaire une demande toujours grandissante. Par ailleurs, des inquiétudes naissent sur l'évolution du revenu des éleveurs compte tenu de la croissance des charges, des difficultés de main-d'œuvre et du coût de l'application des différentes mesures réglementaires, notamment environnementales, et paradoxalement de la

dynamique du marché qui réduit le temps de présence de la production sur l'exploitation.

Abattages contrôlés : évolution 2000/1999 Tonnage en %	Tonnage en %		
	Gallus	Dindes	Pintades
France .....	- 5,4	+ 5,8	+ 1,9
Bretagne .....	-19,7	+ 4,2	+17,9
Pays-de-la-Loire	+ 6,9	+ 9,2	+ 1,3
Midi-Pyrénées .	- 7,6	-12,5	- 6,5
Aquitaine .....	+ 8,5	- 8,0	+ 6,5

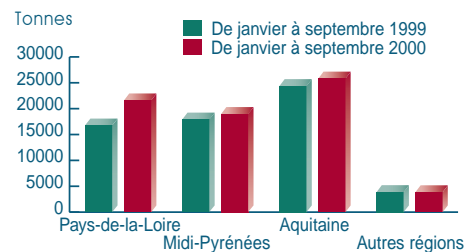
Source : SCEES (résultats provisoires). Traitement CRAA

## Palmipèdes gras : les objectifs de vente semblent atteints

Les principales entreprises régionales semblent satisfaites des ventes qui n'ont pas connu de perturbations majeures.

En revanche, cette satisfaction globale, encore perceptible en 2000, incite les producteurs à demander une revalorisation de leurs contrats de vente.

### Abattages contrôlés de canards gras



Source : SCEES (résultats provisoires). Traitement CRAA

## Agriculture et alimentation : évolution des prix

Prix agricoles à la production	Mois de décembre	
	1999	2000
Indice IPAP 1995 = 100 Source INSEE		
<b>Indice général</b>	<b>98,5</b>	<b>98,1</b>
sauf fruits et légumes	98,1	98,7
<b>Produits végétaux sauf fruits &amp; légumes</b>	<b>98,1</b>	<b>95,8</b>
Céréales	85,3	81,2
Blé tendre	87,0	79,4
Orge de mouture	91,0	89,6
Mais	82,5	83,7
Pommes de terre	73,9	75,1
Vins	111,0	103,9
Vins de qualité	112,7	106,5
Vins de consommation courante	105,5	94,6
Oléagineux	83,6	102,5
Produits de l'horticulture	112,8	111,8
Autres produits végétaux	91,9	99,2
<b>Produits animaux</b>	<b>98,0</b>	<b>101,2</b>
Bétail sur pied	94,0	94,2
Gros bovins	94,0	79,4
Veaux de boucherie	110,4	110,6
Porcins	82,4	108,0
Ovins	119,5	140,2
Lait de vache	104,9	110,2
Volailles, œufs et lapins	95,9	103,0
Poulets	92,7	98,6
Dindes et dindons	91,3	99,4
Œufs	111,9	122,8
Lapins	98,6	108,8
<b>Légumes et fruits</b>	<b>102,6</b>	<b>93,0</b>
Légumes	107,6	92,2
Fruits	91,8	94,8

Prix alimentaires	Mois de décembre	
	1999	2000
Indice IPC 1998 = 100 Source INSEE		
<b>Indice général (y compris tabac)</b>	<b>101,3</b>	<b>102,9</b>
Produits alimentaires	101,2	104,4
Pains et céréales	101,6	104,2
Pain	101,8	104,4
Viandes	100,3	104,2
Bœuf	101,9	103,9
Veau	102,6	105,8
Mouton et cheval	100,6	105,0
Porc et charcuterie	98,8	103,8
Volaille	99,9	104,4
Autres viandes et plats cuisinés	101,1	104,2
Poissons et crustacés	105,2	109,4
Laits, fromages et œufs	101,5	104,7
Œufs	100,7	103,7
Huiles et graisses	103,2	105,1
Beurre	103,2	107,4
Fruits frais	91,1	97,0
Légumes frais	105,7	105,3
Boissons alcoolisées	102,6	103,6
Vins	104,0	104,7
Tabac	104,5	109,2
Articles d'habillement	101,8	102,0
Chaussures	101,6	102,2
Loyers d'habitation effectifs	102,4	102,2
Santé	100,4	100,4
Achats de véhicules	99,2	100,1
Carburants	115,3	124,7
Loisirs et culture	99,0	98,8

Prix des consommations intermédiaires	Mois de décembre	
	1999	2000
Indice IPPAMPA 1995 = 100 Source INSEE		
<b>Indice général</b>	<b>103,2</b>	<b>100,6</b>
<b>Biens &amp; services de conso. courante</b>	<b>102,4</b>	<b>108,8</b>
<b>Semences</b>	<b>104,0</b>	<b>104,0</b>
<b>Engrais et amendements</b>	<b>96,3</b>	<b>112,6</b>
Engrais azotés simples	80,2	115,9
Engrais binaires	105,3	112,4
Engrais ternaires	103,4	110,7
<b>Paiements de protection des cultures</b>	<b>102,5</b>	<b>102,7</b>
Fongicides	100,4	99,9
Insecticides, acaricides	103,1	103,3
Herbicides	103,9	104,6
<b>Aliments des animaux</b>	<b>93,4</b>	<b>102,1</b>
Aliments composés pour veaux	95,3	105,3
Aliments composés pour gros bovins	94,7	104,2
Aliments composés pour porcins	90,6	98,0
Aliments composés pour volailles	90,1	97,7
<b>Produits et services vétérinaires</b>	<b>107,8</b>	<b>109,9</b>
<b>Matériel et petit outillage</b>	<b>93,4</b>	<b>97,3</b>
<b>Biens d'investissements</b>	<b>106,4</b>	<b>107,9</b>
Tracteurs	105,7	105,3
<b>Produits chimiques à usage agricole</b>	<b>100,3</b>	<b>108,3</b>

## La pression des taxes

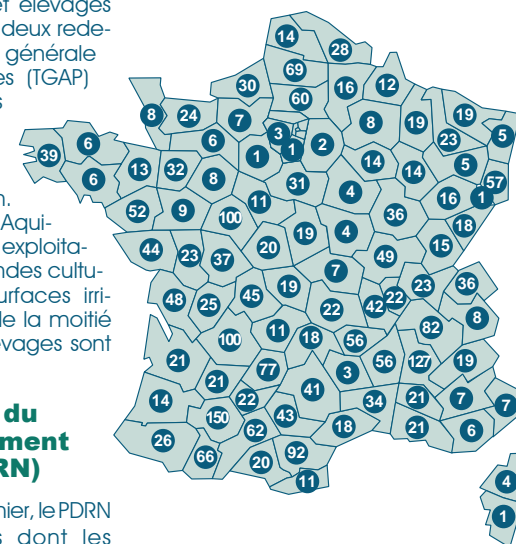
Le ministère de l'Environnement a élaboré un avant-projet de loi sur l'eau qui sera débattu par le Parlement tout au long de 2001. L'agriculture est directement concernée par ce projet avec des modifications de redevance tant en matière d'irrigation que de fertilisation. L'irrigation serait touchée par deux types de redevance, celle sur la consommation dont le taux serait variable en fonction de la disponibilité des ressources en eau, des modalités de leur gestion et des quantités d'eau prélevées et celle sur la modification du régime des eaux qui s'ajouterait à la redevance sur la consommation d'eau. La redevance sur les excédents d'azote est relative à la fertilisation et remplace celle liée au programme de maîtrise des pollutions d'origine agricole (PMPOA). Elle serait, dans un premier temps, appliquée aux personnes morales et physiques assujetties au régime d'imposition sur les bénéfices

agricoles réels. La taxe azote est très inquiétante dans une région comme l'Aquitaine où maïs et élevages sont prédominants. A ces deux redevances s'ajoutent la taxe générale sur les activités polluantes (TGAP) et la directive nitrates. Les conséquences économiques des redevances agricoles sont variables selon les systèmes de production. L'impact est important en Aquitaine puisque le quart des exploitations est spécialisé en grandes cultures, orientation où les surfaces irriguées représentent plus de la moitié des surfaces et où les élevages sont localement très présents.

## La mise en œuvre du plan de développement rural national (PDRN)

Adopté le 7 septembre dernier, le PDRN intègre plusieurs volets dont les contrats territoriaux d'exploitation

### Répartition des CTE (fin 2000)



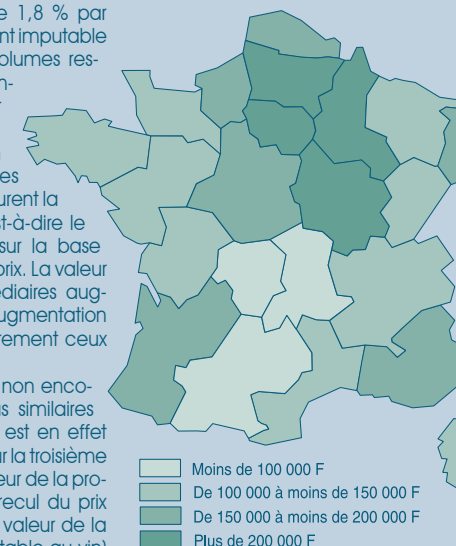
Source : AGRA presse hebdo n° 2791

### Le revenu agricole aquitain devrait, pour la troisième année consécutive, diminuer en 2000

A l'échelon national, les estimations sur la valeur de la production pour l'année 2000 révèlent une amélioration de 1,8 % par rapport à 1999, essentiellement imputable aux variations des prix, les volumes restant globalement stables. L'impact de la crise bovine n'est pas visible dans ces résultats : d'une part elle est arrivée en fin d'année, d'autre part les comptes de l'agriculture mesurent la valeur de la production (c'est-à-dire le cheptel dans l'exploitation) sur la base d'une moyenne annuelle de prix. La valeur des consommations intermédiaires augmente (+ 2,6 %) du fait de l'augmentation globale des prix et particulièrement ceux des carburants (+ 30 %).

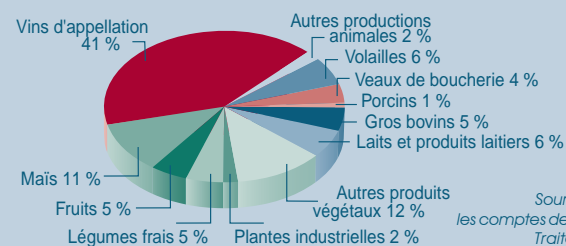
Les résultats pour l'Aquitaine, non encore disponibles, ne seront pas similaires aux tendances nationales. Il est en effet envisageable une baisse, pour la troisième année consécutive, de la valeur de la production étroitement liée au recul du prix des vins (près de 40 % de la valeur de la production en 1999 est imputable au vin) et d'une stabilité de la valeur des céréales.

### Valeur de la production par unité de travail annuel total en 1999



Source : Agreste, les comptes de l'agriculture. Traitement CRAA

### Répartition de la valeur de la production en 1999



Source : Agreste, les comptes de l'agriculture. Traitement CRAA

(CTE) et le document unique de programmation (Docup) objectif 2.

Fin 2000, 182 CTE sont signés en Aquitaine, ce qui est loin des attentes du ministre de l'Agriculture. Le contexte politique et économique particulier (crise de l'ESB) ainsi que le caractère non cloisonné de la réglementation des CTE (cofinancement dans le cadre du PDRN, cadre du contrôle des CTE réalisés...) sont autant d'explications à la difficile mise en œuvre.

Dans le cadre du Docup objectif 2, l'Aquitaine bénéficie d'un accompagnement financier public total de 1 428,9 millions d'euros, soit 9 373 millions de francs dont un peu plus du tiers provient de fonds européens (FEDER, FSE, FEOGA). Le DOCUP est orienté autour de quatre axes principaux :

- favoriser la création d'emplois par le soutien à la création et au développement des entreprises et l'adaptation des ressources humaines (FEDER/FSE) ;
- renforcer la compétitivité de l'espace régional (FEDER/FSE) ;
- dynamiser les territoires et améliorer le cadre de vie (FEDER/FSE) ;
- valoriser les ressources rurales (FEOGA garantie).

Les actions en faveur de l'agriculture et du monde rural se retrouvent essentiellement sous l'axe 4. Le montant de

l'enveloppe publique pour cet axe est d'un milliard de francs dont la moitié issue du FEOGA garantie.

Toutefois, les négociations avec la Commission européenne ont pris de nombreux retards ; aujourd'hui encore toutes les actions intégrables ne sont pas totalement précisées (notamment concernant le conseil réalisé par les chambres d'agriculture).

#### Le bilan de la tempête sur la filière bois en Aquitaine s'alourdit

Un an après la catastrophe, le volume de bois couché est supérieur aux premières estimations (32 millions de m<sup>3</sup> couchés contre 27 initialement répertoriés). Sur ce volume, seule une faible partie a pu être dégagée, principalement dans les zones situées à proximité des grandes unités de traitement. A l'inverse, dans le

Médoc, en Dordogne et dans le sud de la Gironde, le volume de bois non exploité est conséquent (pour le Médoc, la perte de bois non exploité est estimée à 8 millions de m<sup>3</sup>). Par ailleurs, les dysfonctionnements du système ferroviaire et portuaire ont privé la filière de débouchés à l'exportation.

## Aquitaine : filières végétales

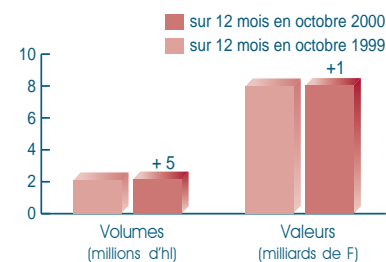
### Vins

#### Bordeaux : hausse des transactions, fléchissement des prix

(Synthèse de la note de conjoncture, fin 2000, réalisée par le CIVB)

Au cours de la campagne 1999-2000, 6,3 millions d'hectolitres ont été enregistrés par le CIVB, soit, par rapport à la précédente campagne, une progression de 15 % qui profite à tous les groupes d'appellations avec des amplitudes variables. La campagne a été marquée par une baisse de prix quasi générale, particulièrement sensible sur l'AOC régionale Bordeaux, tant en rouge qu'en blanc, avec des prix moyens respectifs de 1 026 F/hl et 718 F/hl.

#### Exportations de Bordeaux



Source : CIVB. Traitement CRAA

Les résultats cumulés des exportations, sur douze mois, à la fin octobre 2000, révèlent une progression de 5 % en volume (près de 2,19 millions d'hectolitres) et de 1 % en valeur (8,05 milliards de francs). L'Allemagne, pour le marché européen, et le continent nord-américain, pour les pays tiers, sont les deux principaux clients responsables de cette performance.

En France, la consommation interne de vins fins de Bordeaux se redresse ; ils retrouvent une part de marché de 28 % au sein de l'ensemble des volumes de vins fins achetés par plus d'un ménage sur deux (55 %). Cette situation plus favorable s'accompagne, en contrepartie, d'une baisse de près de 3 % du prix moyen des vins de Bordeaux.

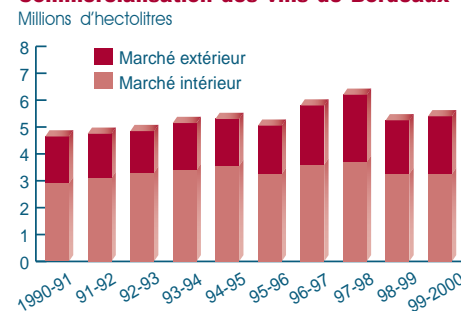
#### Groupes d'appellations contrôlées : transactions campagne 1999-2000

	Vrac contrats d'achat		Ensemble des vins de qualité		Prix du vrac	
	1999-2000 (1000 hl)	99-00 /98-99 (%)	1999-2000 (1000 hl)	99-00 /98-99 (%)	1999-2000 (F/hl)	99-00 /98-99 (%)
<b>Total Bordeaux</b>	<b>3005</b>	<b>18,4</b>	<b>6 308</b>	<b>14,7</b>	<b>975</b>	<b>- 6,9</b>
<b>Total Bordeaux rouge</b>	<b>2 500</b>	<b>21,1</b>	<b>5 494</b>	<b>15,8</b>	<b>1 026</b>	<b>- 7,3</b>
Groupe Bordeaux rouge	1 692	22,6	2 388	18,1	865	-14,1
Groupe côtes	343	17,8	896	21,6	1 026	- 9
Groupe Médoc et Graves	173	24,3	951	6,3	1 832	- 6,7
Groupe St-Emilion, Pomerol, Fronsac	143	15,9	667	13,4	2 004	- 2,7
<b>Total Bordeaux blanc</b>	<b>505</b>	<b>6,5</b>	<b>813</b>	<b>7,9</b>	<b>718</b>	<b>- 8,3</b>
Groupe vins blancs secs	451	4,1	678	4,8	582	-14,8
Groupe vins blancs doux	54	30,9	135	26,6	1 863	0,9
<b>Total Bergerac</b>	<b>329</b>	<b>2,6</b>	<b>585</b>	<b>6,1</b>	<b>753</b>	<b>- 1,8</b>
<b>Total Bergerac rouge</b>	<b>172</b>	<b>- 6,7</b>	<b>328</b>	<b>- 0,3</b>	<b>771</b>	<b>- 6,1</b>
<b>Total Bergerac blanc</b>	<b>158</b>	<b>15,0</b>	<b>257</b>	<b>15,5</b>	<b>733</b>	<b>5,7</b>
Bergerac sec	63	7,3	104	12,4	466	- 3,8
Côtes Bergerac moelleux	61	10,7	85	12,6	585	- 2,6
Monbazillac	32	52,0	54	30,6	1 563	0,6

Grâce aux conditions climatiques favorables de juin, août et septembre, la récolte 2000 des vins de Bordeaux est de grande qualité avec un volume de l'ordre de 6,8 millions d'hectolitres. Cependant, au cours du premier trimestre de la campagne 2000-2001, seulement 1,585 million d'hectolitres ont été enregistrés par l'interprofession, soit un retrait très prononcé (-40 %) par rapport à la même période de la campagne précédente (2,65 millions d'hectolitres).

Toutefois, les bons résultats enregistrés au niveau de la production ne doivent pas masquer les difficultés perceptibles d'écoulement sur les marchés, en particulier à l'export,

#### Commercialisation des vins de Bordeaux



Source : CIVB. Traitement CRAA

compte-tenu de la concurrence de plus en plus vive exercée par les vins des pays tiers, notamment ceux du « nouveau monde » (Australie, Afrique du Sud, Amériques).

## Bovins viande : la crise touche aussi l'Aquitaine

Alors que le marché était globalement satisfaisant sur les trois premiers mois de l'année, que le niveau de marché était comparable à celui observé avant la première crise de 1996, la campagne 2000, pour la filière bovine, se résume à l'impact de la crise de la vache folle sur les troupeaux et la commercialisation. Pourtant, l'organisation économique

de la filière d'Aquitaine : troupeaux allaitant relativement moins denses, spécialisation bovine moins marquée, démarches qualité développées, présence forte des boucheries artisanales, a contribué à une moindre exposition tant sur le cheptel que sur les ventes, voire les prix. Pour autant, les brouillards se sont vendus 1 500 francs moins chers, les prix des gros bovins

ont chuté au mois de novembre, de gros problèmes de trésorerie se profilent. En revanche, l'activité des abatages, après avoir sur cette période de crise chuté de moitié, se redresse en 2001.

Néanmoins, l'inquiétude des professionnels est grande sur les mises en application des mesures définies par le ministère.

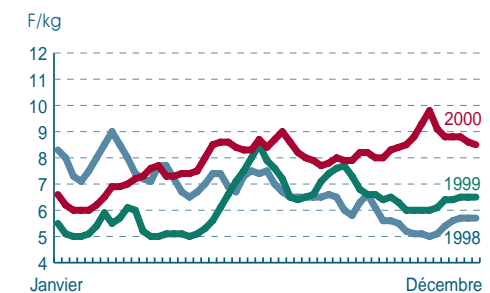
## Porcs : hausse des cours, croissance de la filière qualité

L'activité des abattoirs, en Aquitaine, reste relativement stable d'une campagne à l'autre (assement de -1,3 % en 2000 par rapport à 1999) avec néanmoins des variations mensuelles sensibles : recul de près de 10 % de l'activité sur les mois d'été (juin, juillet), inversement pics d'activité en février et mars (plus de 10 % d'activité supplémentaire comparés aux mêmes mois de 1999). Le maintien de l'activité d'abattage s'est réalisé dans un contexte de prix favorable : les cours du porc (au cadran sur le marché du porc breton) se sont améliorés tout au long de l'année, s'élevant en moyenne à 7,97 francs le kilo (contre 6,29 en 1999) et atteignant en novembre les 9,8 francs le kilo, niveaux plus proches de ce qui était observé avant 1998.

La baisse européenne et nationale du niveau de production, assortie d'un développement des exportations vers l'Asie et évidemment de la pression de la demande de viande de porc depuis l'automne, sont autant d'éléments qui permettent d'envisager le maintien des cours. La marque collective « Porc frais du Sud-Ouest » s'est largement développée : 128 magasins livrés, jusqu'à 62 tonnes de porcs frais écoulées (en moyenne, 50 tonnes entre avril et octobre 2000). De même, la croissance du nombre de jambons

certifiés entrés en salaison se poursuit : en moyenne, par semaine, sur l'année 2000, 23 625 jambons entrent en salaison, contre 21 349 en 1999 et 11 173 pour l'année 1998.

#### Evolution hebdomadaire du prix du porc



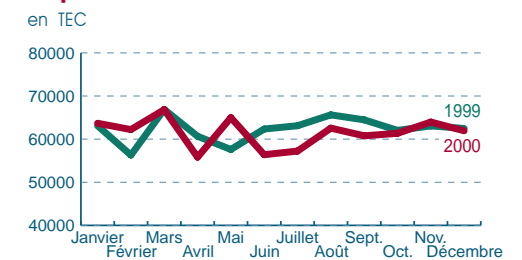
Source : Marché du porc breton. Cotation du jeudi, TVM 54. Traitement CRAA

## Ovins lait : confirmation de la tendance à l'amélioration du secteur

La collecte, de décembre 1999 au 30 octobre 2000, s'élève à 36,7 millions de litres, soit une progression de 4,5 % par rapport à la précédente campagne. La progression des prix envisagée semble confirmée. La production locale, depuis deux années,

est inférieure aux besoins en approvisionnement des collecteurs qui ont cette année accru de 4,5 % les volumes (soit +1,6 million de litres).

#### Aquitaine : activité mensuelle des abatages de porcs



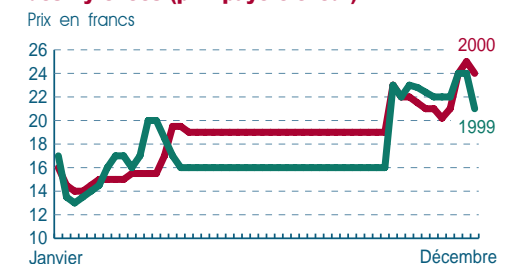
Source : INPAQ. Traitement CRAA

## Ovins viande : une amélioration de la situation en fin d'année

La première partie de la campagne de commercialisation de l'agneau de lait des Pyrénées n'a pas été totalement satisfaisante. Malgré un accroissement du volume des exportations vers l'Espagne, les prix sont inférieurs à ceux de 1999 sur le premier trimestre. De même, les fêtes de Pâques étant plus tardives, les prix restent, en moyenne, sur les deux semaines précédant Pâ-

ques, 50 centimes en dessous de ceux observés en 1999. La bonne tendance des cours de Noël s'est maintenue pour le premier de l'an grâce à une demande espagnole soutenue pour les mêmes raisons qu'en France.

#### Evolution des cotations de l'agneau de lait des Pyrénées (prix payé éleveur)



Source : AREOVLA. Traitement CRAA

Les semis d'automne 2001 se sont déroulés dans de mauvaises conditions : encore de la pluie ! Ainsi, on estime la baisse des surfaces en blés à 10 % (ces surfaces s'élevaient à 73 000 hectares). Les reports de surfaces se feront en faible partie sur l'orge de printemps mais surtout sur le maïs et peut-être sur le soja.

### Oléagineux : marché soutenu, mais surfaces en baisse

Dans l'ensemble, pour les oléagineux, la campagne a été correcte. En revanche, quelle que soit l'espèce, les surfaces ont largement diminué. Ceci est principalement dû à l'alignement des aides PAC oléagineux sur les aides PAC céréales.

Pour le **colza**, les surfaces ont baissé de 13 %. Cette année, les rendements moyens se situent autour de 28 q/ha grâce aux bonnes conditions climatiques mais aussi à la meilleure maîtrise de l'itinéraire de cette culture. Pour le **tournesol**, l'année a été bonne, avec un rendement moyen de 24 q/ha. Une fois encore et malgré les aides environnementales complémentaires (500 à 600 F/ha), les surfaces ont été en chute de 16 %. Seuls 16 000 hectares de **soja** ont été semés en 2000, soit une baisse de 16 % (malgré une aide « soja de qualité » de 1 300 F/ha). Les rendements (24 q/ha) sont également inférieurs à ceux de 1999 mais ceci s'explique par la conduite en sec qui s'est répandue suite à la suppression du régime spécifique irrigué de la PAC.

Au niveau du marché, les prix des **oléagineux** en 2000 ont été plus soutenus qu'en 1999, avec une légère hausse en fin d'année. Le soja s'est

bien vendu pendant toute la campagne. En revanche, le prix de l'huile a fortement chuté, non seulement à cause de la concurrence avec l'huile de palme mais aussi de par la faible consommation en huile par rapport au besoin en protéines pour l'alimentation animale.

La demande en protéines végétales, suite à la crise de l'ESB, a permis une hausse des prix en fin de campagne. Du côté de la production et malgré cette crise, les prévisions 2001 ne sont pas très encourageantes. Les semis de colza ont encore été en baisse et les mauvaises conditions climatiques

### Tabac : mise en place de la nouvelle OCM

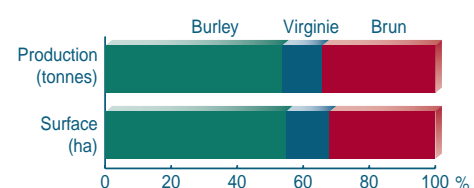
Par effet d'anticipation sur les mesures européennes (quotas payants), les surfaces en tabac ont progressé en 1999, nécessitant des investissements lourds chez les producteurs. De ce fait, en 2000, les surfaces en production se tassent (- 16 %). Pour autant, au final, 2000 est une belle année en quantité et en qualité, selon la gestion de l'humidité. L'ensemble des quotas libérés en Aquitaine a trouvé preneur dans la région (en 2000). Les dépassements de quotas (produc-

tion prévisible : 7 290 tonnes pour un quota total de 7000 tonnes) seront principalement pris en charge par les structures coopératives.

ont entraîné la destruction de certaines parcelles. Les semis de céréales, également en baisse suite aux pluies abondantes de fin d'année, libèrent des terres pour les implantations de printemps. Cependant, ces surfaces ne seront sûrement pas utilisées par le tournesol, jugé trop peu rentable et réservé aux terrains plus secs. On peut alors s'attendre à un développement du soja, grâce au maintien de l'aide soja « tracé non OGM » (comprise entre 1 000 F et 1 300 F/ha), mais surtout à une augmentation des surfaces cultivées en maïs.

tion prévisible : 7 290 tonnes pour un quota total de 7000 tonnes) seront principalement pris en charge par les structures coopératives.

Le tabac en Aquitaine en 2000



Source : Tabac 47. Traitement CRAA

### Fleurs et plantes : campagne satisfaisante pour les pépiniéristes, stable pour les horticulteurs

Les pluies de l'automne ont freiné les ventes de végétaux en conteneurs et celles de plantes à massif. En revanche, le secteur paysage a

été porteur en automne, conséquence probable de la réparation des dégâts de la tempête. Les prix se maintiennent.

## Aquitaine : filières animales

### Bovins lait : une croissance des prix sur toute l'année 2000

Après la baisse de 5 centimes en moyenne sur l'année 1999, le prix du litre a progressé continuellement chaque trimestre de l'année 2000 (+ 1,8 centime par litre sur le premier trimestre par rapport au même trimestre de la campagne précédente, + 1,9 centime sur le deuxième trimestre, + 6,8 centimes sur le troisième trimestre et + 11,9 centimes sur le quatrième). Par ailleurs, la collecte régionale à la mi-campagne d'avril à dé-

cembre est équilibrée (- 0,2 % pour la région et - 0,5 % pour les Pyrénées-Atlantiques en passant par - 0,2 % pour la Dordogne à + 0,5 % pour les Landes).

Pour l'instant, l'effet de la « crise de la vache folle » n'est pas perceptible sur le revenu des éleveurs laitiers (en moyenne 15 % de leur revenu proviennent de la vente de viande) car les mois de novembre et décembre ne

sont pas une période de sortie de viande importante, les bêtes sont stockées sur l'exploitation. Des effets sur la qualité du lait pourraient se profiler du fait de ce maintien.

Par ailleurs, la « charte des bonnes pratiques » est maintenant en phase opérationnelle. Les éleveurs expriment une volonté de s'engager qui va certainement s'affirmer avec la crise bovine actuelle.

### Bergerac : tassement des rouges, progression des blancs

Le bilan de l'activité du vignoble de la campagne 1999-2000 se solde par une légère progression par rapport à la campagne 1998-1999, imputable à la bonne performance des blancs, près de 15 % de hausse, particulièrement Monbazillac dont la progression en volume de vrac est de plus de 50 % par rapport à la campagne précédente. Les rouges enregistrent un faible repli (fortement marqué en Côtes de Bergerac : - 35 %, et Pécharmant : - 23 %) alors que l'activité des rosés est en plus fort retrait (- 12 %).

La commercialisation de la campagne 1999-2000 s'élève à 580 000 hectolitres, soit une progression de 1,4 % par rapport à la campagne viticole 1998/99

(575 000 hectolitres). Les conditions de la commercialisation ont permis de maintenir le chiffre d'affaires au niveau de celui de la campagne précédente, avec une progression de 2 % pour l'ensemble, variable selon les appellations.

La campagne 2000-2001 s'annonce assez difficile avec un démarrage plus tardif. Par ailleurs, les appellations Bergerac accusent des baisses de volumes de vente en grande distribution et des baisses de consommation à domicile alors qu'un stockage important est également enregistré chez les négociants. Cependant, la reprise des marchés à l'export semble se confirmer avec un retour en force des principaux pays importateurs européens.

### Vins d'Aquitaine : récoltes 1998, 1999, 2000

Hors Bordeaux et Bergerac. En hectolitres

	1998	1999	2000
Duras	110 859	119 560	108 765
Buzet	121 891	123 517	123 373
Madiran	28 527	25 562	29 517
Pacherenc	4 284	3 031	4 348
Jurançon	42 696	45 115	46 475
Béarn	5 071	4 205	10 659
Tursan	19 619	21 272	23 706
Irouléguay	6 779	7 476	8 133
Côtes du Marmandais	92 327	99 206	31 100

Source : Direction interrégionale des douanes (Bordeaux et Bayonne)

### Fruits et légumes : une campagne hétérogène mais plus satisfaisante que la précédente

#### Fraise : campagne déficitaire par rapport aux prévisions

La production de printemps, sous abris grands tunnels, de type gariguette s'est bien écoulée, principalement en Lot-et-Garonne où la mise en marché a été plus précoce et moins concurrentielle que celle de la production de Dordogne. Néanmoins, sur le reste de la production, problèmes climatiques et d'écoulement ne rendent pas globalement satisfaisante la campagne. La fraise demeure fortement concurrentielle par les autres pays producteurs (qui sont aussi acheteurs) ainsi que par les autres produits (la grande distribution propose précocement des pêches, par exemple). Les enjeux de la filière, avec le développement du hors sol, sont d'étaler au maximum la production et de mieux maîtriser les pics de production.

#### Kiwi : présence massive et tardive de la Nouvelle-Zélande

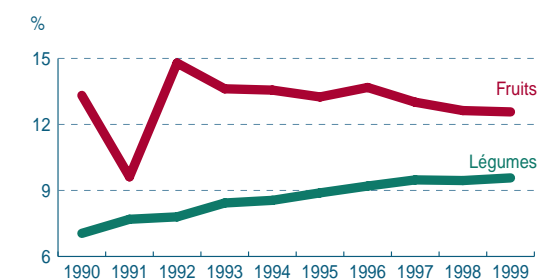
La récolte 1999, commercialisée en 2000, a été très importante en Europe (Italie, France, Grèce) et en Nouvelle-Zélande. La concurrence italienne a été très forte sur les petits calibres. Le marché des gros calibres, de haute qualité, a été massivement et tardivement alimenté par la Nouvelle-Zélande à des prix promotionnels très bas. La récolte 2000, commercialisée en fin d'année 2000 et sur 2001, est encore plus importante que la précédente (+ 20 %) avec des difficultés d'écoulement plus importantes que l'an passé (15 % d'écoulement en 2001 contre 25 % en 2000 à la même période, à un prix inférieur).

#### Pomme : après une campagne 1999-2000 catastrophique, la campagne 2000-2001 est, pour l'instant, plus clémente

Le boycott anglais, suite au maintien de l'embargo français sur la viande bovine, a eu un effet catastrophique sur la campagne 1999-2000. Au total, la pression sur le marché intérieur étant plus forte, la perte engendrée sur les cours est en moyenne de 1 franc par kilo. La récolte 2000 est importante en volume et satisfaisante en qualité (même si les calibres sont plus petits). Les Anglais ont à nouveau référencé les pommes françaises, et notamment d'Aquitaine (particulièrement appréciées), mais avec une nouvelle stratégie consistant à diversifier l'approvisionnement et réduisant ainsi de moitié le marché français. De ce fait, les exportations se sont orientées vers d'autres marchés de la production de haute qualité mais moins rémunérateurs, tels l'Espagne pour lequel l'Aquitaine bénéficie de la

proximité géographique. Par ailleurs, l'écoulement de la production s'est également réalisé par l'industrie dont la capacité d'absorption est forte mais qui, en contrepartie, propose des prix faibles. Ainsi, le début de saison est convenable mais la diversification vers les nouveaux débouchés (tant haut de gamme qu'industriels) moins rémunérateurs va, au terme de la campagne, peser sur le revenu des producteurs.

Fruits et légumes : part de l'Aquitaine dans la valeur de la production française



Source : AGRESTE. Les comptes de l'agriculture. Traitement CRAA

#### Pruneau : un manque de marchandise dans un environnement concurrentiel pourtant favorable

Le verger aquitain est capable de fournir 50 000 à 60 000 tonnes de pruneaux par récolte, en moyenne, ce qui correspond globalement aux besoins du marché. Pour la deuxième campagne consécutive (1999-2000 et 2000-2001), du fait des intempéries des mois d'été,

la récolte 2000 est bien inférieure à ce niveau (récolte 1999 en dessous de 30 000 tonnes, récolte 2000 estimée à 40 000 tonnes). De plus, le manque de disponible est renforcé par un stock de début de campagne quasi inexistant (écoulé sur la campagne précédente). Ainsi, malgré la

persistance d'un dollar favorable aux exportations françaises, cette année encore, le manque de marchandise a pénalisé la commercialisation, notamment à l'exportation. Par ailleurs, la production a été de très grande qualité, ce qui est favorable aux producteurs mais, paradoxalement, les transformateurs manquent de pruneaux de qualité moyenne et faible. (Source : Comité économique du pruneau).

#### Noix : les objectifs de la filière perturbés par la tempête

La production 2000 est quasiment identique à celle de 1999 alors que l'objectif de l'organisation économique était d'accroître les volumes. La tempête a détruit l'équivalent de 1 500 tonnes de noix qui ont été compensées par la production des jeunes vergers. La crainte d'une offre très limitée par les dégâts de la tempête, associée à un dollar élevé, a contribué à l'établissement d'un prix producteur très satisfaisant sur la campagne. Toutefois, cette situation favorable a perturbé l'écoulement de la production. Ainsi, l'année 2001 nécessitera une maîtrise des prix afin de favoriser la commercialisation.

#### Noisette : une année « facile »

Les conditions climatiques étaient parfaites au moment de la récolte, permettant une collecte rapide et une qualité très satisfaisante du produit avec des rendements élevés. Les cours ont été soutenus du fait du mauvais positionnement de la production américaine (haut niveau du dollar et récolte faible) et du maintien, pour la quatrième année consécutive, de la politique de retrait sur le marché mondial, par l'Etat turc, de sa production nationale. Tous les efforts de la filière, engagés depuis dix années (investissements matériels et immatériels) ont porté leur fruit : dans un environnement international favorable pour la noisette, le déroulement de la campagne a été un des meilleurs depuis vingt ans.

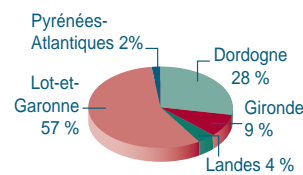
#### Tomate : baisse de la production mais bon niveau des prix

Grâce à la présence moins soutenue des produits espagnols et portugais, les cours ont été corrects. L'évolution tendancielle des surfaces se poursuit : baisse des productions de plein champ, croissance des surfaces sous serre (évolution qui caractérise la zone du Marmandais) induisant globalement une stabilité des surfaces par rapport à 1999. La production est en dessous des espérances, - 8 %, mais la bonne tenue des prix implique au final un résultat plu-

Aquitaine 2000				
Fruits leaders			Légumes leaders	
	Production (tonnes)	Variation 2000/1999	Production (tonnes)	Variation 2000/1999
Prune d'ente .....	106 955	30,2	Mais doux .....	394 123 5,0
Kiwi .....	36 037	7,6	Fraise .....	31 122 4,9
Pomme .....	180 279	0,2	Carotte .....	236 007 -6,0
Noix .....	7 190	-1,5	Asperge .....	6 306 -16,6
Noisette .....	2 720	3,0	Pomme de terre primeur .....	62 491 -10,4
			Tomate .....	98 699 -21,8
			Haricot vert .....	74 700 11,4

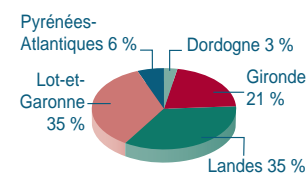
Source : Agreste, SAA1999 et SAA provisoire 2000. Traitement CRAA

#### Répartition départementale de la valeur des fruits en 1999



Source : Agreste. Traitement CRAA

#### Répartition départementale de la valeur des légumes frais en 1999



Source : Agreste. Traitement CRAA

tôt satisfaisant. Les regroupements de la mise en marché assurent une meilleure valorisation de la production. La tomate grappe se développe de plus en plus (10 à 15 % du total) en Aquitaine, suivant le mouvement observé à l'échelon national.

#### Carotte primeur : la tempête de décembre a perturbé la campagne

La production aquitaine est quasiment identique à celle observée en 1999, mais en dessous des attentes, du fait de rendements plus faibles. Le démarrage de la récolte, plus tardif (conséquence de la tempête et d'un printemps froid), a entravé l'écoulement de la production vers le Royaume-Uni (habituellement la première destination des exportations). C'est donc vers les pays de l'est et du sud de l'Europe que les exportations se sont en partie réalisées, à des prix moins élevés.

#### Salade : mauvaise campagne d'hiver

La production d'été, comme à l'accoutumée, a été très diffuse : en moyenne, des cours semblables, voire inférieurs à ceux de 1999, et une production quasi identique à celle de la campagne précédente. La salade sous abris d'hiver (campagne de novembre à mars) commence plus tard cette année car l'automne a été doux. Les deux principales produc-

tions (80 % du total des salades du Sud-Ouest) sont la laitue et la batavia. Elles ont connu un très mauvais départ à 20-25 francs, prix expéditeur par colis de douze, alors que la moyenne s'établit à 30-35 francs. Les surfaces mises en place ont peu changé par rapport à 1999.

#### Melon : une campagne difficile pour la production sous chenille

La production sous abris de plus de cinq mètres, qui concerne de faibles volumes, a été très précoce et faiblement concurrencée, facilitant ainsi l'écoulement à un prix correct. De même, les productions tardives (à partir du mois d'août) ont bénéficié de cours corrects. En revanche, la production sous chenille, qui concerne environ 50 % des surfaces de production de melon en Aquitaine, a connu de gros problèmes d'écoulement. Face à une très forte concurrence, les prix pratiqués étaient jusqu'à 50 % en dessous du coût de production. Le risque actuel de l'Aquitaine, voire du Sud-Ouest, est le retrait des surfaces sous chenille, déjà observable aujourd'hui, alors que depuis deux ans les acheteurs reviennent sur les marchés du Sud-Ouest par rapport à leurs concurrents du Centre. L'enjeu est donc de diminuer les coûts de production pour rendre économiquement viable ce marché.

#### Pomme de terre primeur : des cours maintenus grâce aux exportations vers l'Espagne et le Portugal

La pomme de terre de conservation est venue très tard sur le marché, perturbant d'autant l'écoulement de la pomme de terre primeur (saison limitée du 1<sup>er</sup> mai au 31 juillet). Les prix, mauvais au printemps, se sont redressés à partir de mi-juin du fait de la demande plus soutenue sur les marchés espagnol et portugais (qui pourrait être structurelle). Ainsi, malgré un contexte a priori difficile, les prix ne sont jamais passés au-dessous de la moyenne habituelle

du prix expéditeur (environ 1,5 franc par kg).

Les surfaces en production ont diminué partout en France. Pour le Sud-Ouest, c'est essentiellement le retrait des contrats industriels qui explique ce recul (la croissance des surfaces pour l'industrie, observée depuis trois ans, était conjoncturelle, le retrait de ces surfaces est un retour à une normale régionale plus centrée sur le frais).

#### Asperge : une commercialisation très saisonnière

La campagne a démarré précocement en Europe avec des prix élevés (+ 10 %) mais l'Aquitaine n'était pas au rendez-vous car, compte-tenu d'un mois d'avril très froid, les tonnages étaient insuffisants jusqu'à Pâques. C'est au mois de mai, en période de forte concurrence, notamment de l'Allemagne, que la production aquitaine est arrivée sur le marché. Au final, malgré ce décalage, grâce à la bonne tenue des prix, les résultats ne sont pas négatifs.

### Grandes cultures : une campagne régionale plutôt satisfaisante

#### Mais : des perspectives de croissance des surfaces de production

L'année 2000 a été marquée, pour le maïs, par des conditions climatiques difficiles. Les pluies de printemps ont retardé les semis, le mois de septembre a été très sec, surprenant certains irrigants, et enfin les pluies d'automne ont pénalisé la récolte. Malgré toutes ces contraintes, le rendement moyen est correct en Aquitaine, similaire à celui de 1999, avec 88 q/ha. En 2000, les surfaces ensemencées en maïs ont été plus importantes, ce qui induit un volume de production supérieur de 10 % (production 2000 : 3 367 000 tonnes).

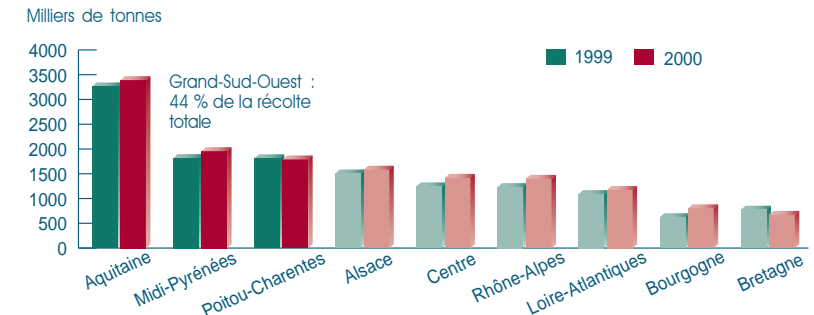
Depuis la récolte de l'automne, les prix se sont bien maintenus et restent très nettement au-dessus de l'intervention avec des valeurs comprises entre 760 et 810 F/tonne rendu Bordeaux. Les prix actuels se tiennent à 800 F/tonne. En revanche, les professionnels notent une baisse des prix producteurs de l'ordre de 5 francs (les comptes de l'agriculture, à l'échelon national, prévoient une diminution des prix des céréales de l'ordre de - 2,3 %).

Les écoulements se sont principalement réalisés vers l'Espagne même après une baisse des exports par rapport à 1999. En 2001, les surfaces de maïs seront certainement en hausse, suite aux mauvais semis des cultures d'automne (céréales à paille et colza) et à la faible rentabilité des oléagineux (en particulier le tournesol).

#### Céréales à paille

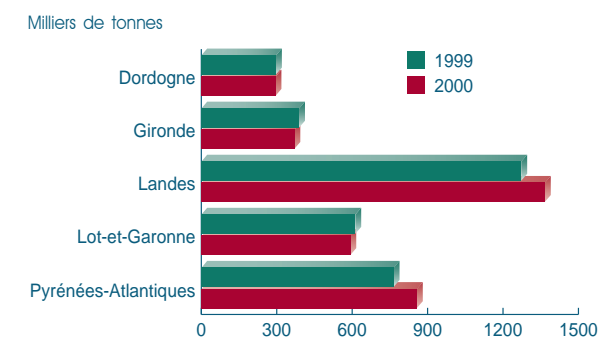
Le blé, en 2000, a dépassé les 80 000 hectares grâce à une hausse des surfaces de 4 % par rapport à 1999. Les successions blé sur blé sont de plus en plus courantes suite à la baisse des oléagineux dans la sole. Au niveau national, les chantiers de récolte ont été perturbés par les pluies de juillet avec des conséquences à la fois sur les rendements et sur la qualité. En Aquitaine, le rendement moyen cette année a été de 54 q/ha mais plus que toute autre année, la notion de moyenne est délicate car les disparités ont été très importantes. Malgré ces quelques contraintes d'ordre climatique, les blés de la région, avec un taux protéique de 11 % et une qualité d'ensemble correcte, se vendent bien et toujours au-dessus du prix d'intervention (703,50 F la tonne). De juillet à décembre, les prix départ organismes stockeurs étaient compris entre 780 et 800 F/tonne tandis qu'ils étaient situés entre 710 et 720 F/tonne rendu Rouen.

#### Maïs grain. Récolte des principales régions françaises



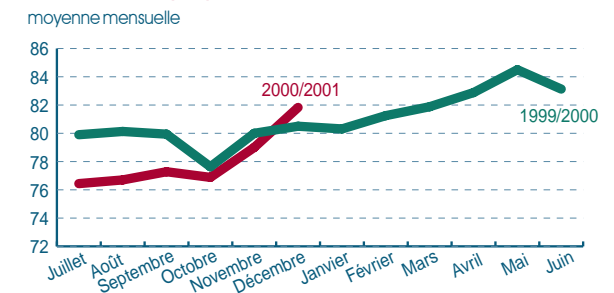
Source : ONIC. Traitement CRAA

#### Production de maïs grain et semence



Source : Agreste SAA provisoire 2000. Traitement : CRAA

#### Prix du maïs (F/q) rendu au port de Bordeaux



Source : ONIC. Traitement CRAA